

* * *

Quelques jours après, le 23 mai, un pèlerinage français, venu à Rome en vue des fêtes de béatification de la Mère Barat, était en audience auprès du Saint-Père. Mgr Amette, archevêque de Paris, parlant au nom de la France catholique, après avoir expliqué que ses compatriotes catholiques veulent être pour le pape des fils très obéissants, très confiants et très aimants, concluait : " Nous voulons, Très Saint Père, à force de fidélité et de dévouement, consoler votre cœur abreuvé de tant d'amertumes. Dociles à vos exhortations, nous voulons par nos incessantes prières, par nos efforts généreux, par nos luttes courageuses, hâter le jour où vous verrez se rétablir, au sein de notre patrie, cette paix religieuse dont vous avez proclamé les indispensables conditions, savoir : " le respect de la hiérarchie de l'Eglise, l'inviolabilité de ses biens et sa liberté."

Et Pie X, au cours d'une vibrante allocution, répondait, s'adressant aux deux milles pèlerins qui étaient là, et par eux à tous les fidèles de France : " Votre venue à Rome en ces circonstances et quelques heures à peine après la publication de Notre récente décision, est une nouvelle preuve qui m'assure que vous êtes animés de la vraie foi, des vrais sentiments chrétiens catholiques, que vous êtes de vrais fils de la Sainte Eglise. Je vous félicite de cette obéissance dont, au nom de tous, Monseigneur vient de faire la solennelle protestation sans me causer d'ailleurs aucune surprise. Car, je connais la générosité des Français, je sais leur attachement dont j'ai reçu déjà des preuves si nombreuses. Je sais que les catholiques français sont disposés à tout, à la croix s'il le faut et au martyre, pour conserver la foi qui a toujours été la gloire la plus précieuse de la France, justement appelée la Fille aînée de l'Eglise."

* * *

Pie X à l'œil pénétrant, les journalistes les plus en vue et les moins suspects de cléricalisme, parlent volontiers de sa " force de diagnostic." Voici, par exemple, un jugement de l'*Echo de Paris* signé par *Junius*, il est intéressant : Cette force de diagnostic, j'insiste sur le mot, paraît bien être la faculté maitresse de Pie X. Il en a donné une preuve très remarquable aussi quand il a déjoué la ruse savamment ourdie par ce persécuteur déguisé, ce Dioclétien-Chicaneau qu'est M. Briand. Le rejet de la loi sur les associations culturelles est une de ces décisions chirurgicales qu'une magnifique intelligence des réalités servie par la plus vigoureuse énergie de volonté pouvait seule dicter. Pie X n'a pas montré moins de pénétration en Italie, quand il a brisé " l'œuvre des congrès," laquelle n'allait à rien moins qu'à constituer, sur le terrain de la politique, un parti catholique qui eût dicté des lois aux évêques et au pape lui-même. Nous le voyons aujourd'hui reprendre cette œuvre sur un nouveau plan, et instaurer définitivement la politique, dite là-bas " politique d'accord," qui consiste à placer l'action électorale des catholiques organisés entre les mains des évêques, ceux-ci traitant avec chaque candidat séparément et sur un terrain précis. Qui ne voit les résultats de cette judiciaire méthode, grâce à laquelle est évité le pire danger que puisse courir l'Eglise au-delà des Alpes : l'alliance des démocrates chrétiens avec les socialistes ?

* * *

Au reste l'action catholique continue son œuvre dans le monde. On entend parfois beaucoup plus les bruyantes manifestations anticléricales et librepenseuses qu'il ne faudrait. On lit la page retentissante et on néglige à côté la petite note modeste qui raconte un peu le bien qui se fait ici ou là.